

TRIBUNE LIBRE

Dans le faisceau des libertés reconquises, celle de la Presse est particulièrement chère aux Français, chez qui reste très viv le goût des échanges d'idées et de la controverse. C'est dans ce sentiment que nous inaugurons cette rubrique, destinée à accueillir, sous le contrôle fédéral, chaque fois que les exigences de l'actualité le permettent, des articles de libre discussion n'engageant que la responsabilité de leurs auteurs. Nous croyons que nos lecteurs apprécieront ce souci de donner à leur journal un complément de vitalité et d'intérêt. — N.D.L.R.

Unité chrétienne

Je veux croire qu'aucun militant responsable n'a envisagé de reprendre l'action syndicale normale sur les mêmes bases et dans les mêmes conditions où il dût l'abandonner. Il y a cinq ans, lors de cette dispersion qui eut pour prélude la sanglante tragédie.

Si le fond des problèmes professionnels à résoudre n'a en somme que peu varié, les événements en auront profondément singulièrement modifié les données et bouleversé le climat dans lequel les solutions devront être recherchées, ainsi que les moyens les plus efficaces pour arriver à donner à la classe ouvrière les légitimes satisfactions, réelles et stables, qu'elle attend. Rien que la nécessité de tenir compte de la réorganisation de l'Economie française à l'échelle européenne et même mondiale ne manquera pas de compliquer ces problèmes.

Tout militant conscient de la responsabilité attachée à sa fonction n'a pu manquer déjà de réfléchir — peut-être avec quelque inquiétude — à ce changement d'atmosphère.

Notre Fédération est à pied d'œuvre pour aborder ces difficultés nouvelles avec courage et confiance et, surtout si tous les cheminots de notre esprit voulaient enfin comprendre leur devoir, avec une cohérente et puissante fermeté.

Mais ces soins et ces efforts ne pourront aboutir rapidement à des améliorations substantielles que s'ils trouvent au plus tôt un terrain favorable à la germination, puis à la maturation. Or, plus que jamais, et pour longtemps, l'économique et le social resteront largement tributaires du politique.

C'est sur ce point délicat, mais sur lequel il faudra bien un jour prendre franchement position, que je désire attirer l'attention de nos amis. Car il ne me paraît plus possible de concevoir un syndicalisme strictement ignorant de la conjoncture politique. Nos vicissitudes de la période d'occupation ne l'ont-elle pas déjà démontré ?

Surtout, qu'on me comprenne bien. Je n'évoque pas ici ce conglomérat de partis et de clans dont je veux me contenter de dire qu'il n'aura laissé que de mauvais souvenirs. J'entends, au contraire, politique au sens élevé — et d'ailleurs étymologique — du mot, concentration d'efforts désintéressés en vue de l'intérêt général et du bien commun. Serait-il réellement impossible aux chrétiens démocrates, se réclamant de la même doctrine, de réaliser leur unité politique sur la base des principes essentiels qui leur sont chers à tous ?

Chez trop d'entre nous il était de bon ton de « ne pas faire de politique » laissant à d'autres — qui ne se gênaient guère pour attribuer à l'étiquette de « modéré » un sens quelque peu méprisable — le soin de la faire pour nous. C'EST-À-DIRE EXACTEMENT CONTRE NOUS.

Or, s'il est vrai que l'indépendance politique du Syndicalisme Chrétien vis-à-vis des anciens partis a notablement concouru à lui conférer une position morale que les événements n'ont fait qu'affirmer, il est non moins exact que l'apathie de certains de nos amis envers la chose politique d'une

IL FAUT QUE LA FRANCE VIVE

Nos prisonniers et déportés souffrent en exil ;
Nos soldats se battent durement ;
Nous qui sommes chez nous, sortons de notre égoïsme.

SOUSTRIVONS A L'EMPRUNT DE LA LIBERATION

CONSEIL FEDERAL le 21 janvier 1944

Dès maintenant nous demandons à tous les conseillers fédéraux de retenir la date du 21 janvier. En effet, nous tiendrons notre premier Conseil Fédéral dans la liberté retrouvée.

Nous demandons aux Unions de tenir la veille leur congrès de réseau. Nous vous donnerons le programme de ce Conseil et toutes indications utiles et pratiques dans notre numéro du 1^{er} janvier.

Pour que le cheminot de France soit complet

AUX UNIONS ET SYNDICATS LOCAUX

Nous leur demandons instamment de nous faire parvenir leurs articles le plus tôt possible et de nous adresser ces textes de préférence tapés à la machine (lisibilité), écrits au recto seulement et en deux exemplaires.

Un deuxième exemplaire nous est en effet indispensable pour que nous soyons en mesure de réparer tout incident ayant détruit ou égaré le premier.

part, la dispersion des autres dans de nombreux partis — souvent adverses — d'autre part, ont grandement nui au succès de nos conceptions personnelles en toutes matières. Et qui parmi nous n'a jamais éprouvé le dépit de voir des groupements plus hardis et mieux organisés s'appropriant un bien que nous n'avions pas su faire valoir ? C'est en tenant compte de ces leçons du passé que notre évolution politique, ajustée aux circonstances, devrait se réaliser.

Il ne faut d'ailleurs pas confondre l'indépendance et neutralité.

La vie, elle, n'est pas neutre. Il faut choisir (je ne parle pas de l'indifférence, forme de l'égoïsme conscient ou inconscient).

Un Monde nouveau s'ouvre... Voyons tout de suite loin et grand. Chrétiens démocrates de France, n'éparpillons plus nos efforts. Concentrons-les au contraire en un vaste Mouvement politique sachant concilier l'exercice d'une liberté plus précieuse que jamais avec les nécessités d'un minimum de discipline sans lequel nous ne connaîtrons jamais que des succès éphémères.

Dans la reconstruction de nos cités détruites, les urbanistes devront savoir adapter les conceptions et les goûts personnels à l'harmonie générale dont chacun bénéficiera largement ; de même, devrions-nous bâtir notre maison commune.

On a trop justement reproché aux hommes portant nos idées de manquer de dynamisme, les uns par timidité naturelle, d'autres prisonniers de scrupules certes très honorables mais faisant obstacle à l'action constructive. Je me doute que c'est surtout de ces derniers que viendront les objections qu'on ne manquera pas d'opposer : nous en discuterons bien volontiers ici, s'il le faut, mais que pourrions-elles valoir par rapport à l'importance et à l'urgence du but à atteindre ?

Au reste, la voie proposée s'est ouverte d'elle-même sous la poussée des événements : un certain nombre de nos militants ont déjà été appelés, surtout depuis la libération, à occuper, à titre syndical, des fonctions publiques où ils représentent la C.F.T.C.

Qui pourrait proposer un moyen plus sûr et plus efficace de pénétration et d'extension de notre idéal chrétien ?

Le ton nouveau et les préoccupations d'une Presse libérée et assainie, où nous avons la grande joie de voir notre chère « Aube » occuper la place de choix que nous désirions pour elle et pour nous depuis longtemps, témoignent d'une bonne volonté qui devrait aboutir, si la sagesse des Français le voulait enfin, à cette précieuse union dont notre Pays a tant besoin pour réparer ses ruines et reprendre sa mission hautement civilisatrice.

Sachons utiliser ce climat favorable pour rapprocher nos conceptions politiques en formant ce Mouvement dont notre Syndicalisme sera vraisemblablement « l'aile marchante » et, plus sagement encore, le meilleur soutien. De son côté, il constituera pour nous, par la représentation de nos idées étendue du plan local au plan international, la merveilleuse « chaîne de transmission » qui nous a toujours manqué.

Aux Cheminots, traditionnellement à la pointe de l'évolution syndicale, de comprendre les premiers qu'ils doivent éviter à tout prix de retourner à une dispersion politique qui — les mêmes causes produisant les mêmes effets — ne manquera pas de compromettre à nouveau nos plus valeureux efforts sur le terrain professionnel et social.

L. BOUTE.

Demande de permutant

M. Chevallier, homme d'équipe, gare de Salons (Bouches-du-Rhône) demande un permutant pour Paris-Sud-Est.

CAMARADES

Lisez tous

« SYNDICALISME »

le grand hebdomadaire de la C. F. T. C. paraît le vendredi

Organisez partout sa vente dans vos ateliers, vos bureaux, vos permanences syndicales.

FAITES AUTOUR DE VOUS DE NOMBREUX ABONNES

Abonnements :

1 an 130 fr.
(Ristourne : 10 francs)

6 mois 70 fr.
(Ristourne : 5 francs)

Vente au numéro. 3 fr.
(Ristourne : 0 fr. 50)

POUR LA FAMILLE DU TRAVAILLEUR

LES ALLOCATIONS FAMILIALES

Notre Confédération a toujours demandé que le travailleur touche une rémunération qui, outre la quantité et la qualité du travail fourni, tienne compte des charges de famille.

Elle a toujours demandé que le salaire permette au travailleur non seulement de vivre, mais d'élever sa famille d'une manière normale et décente.

D'autre part, elle estime que ce même ouvrier doit vivre avant tout de ressources procurées par le travail et n'ait pas à attendre l'aide d'organismes non professionnels, qu'ils soient d'Etat ou privés.

Aussi pour permettre d'accorder aux travailleurs les allocations familiales auxquelles ils avaient droit, les Syndicats Chrétiens ont-ils applaudi à la constitution des Caisses de Compensation, puis à l'institution du Code de la Famille faite par Décret-loi en date du 29 juillet 1939. J'insiste sur cette dernière date pour montrer que le Code de la Famille est d'institution antérieure à la guerre et non due au Gouvernement de Vichy. Celui-ci n'avait fait qu'apporter des modifications plus ou moins heureuses.

Quoi qu'il en soit, l'application du Code de la Famille a pendant cette guerre, apporté des soulagements intéressants au budget des familles chargées d'enfants.

Les Cheminots touchent, en plus des allocations familiales allouées par le Code de la Famille, des allocations dites supplémentaires variant avec les indemnités de résidence, et suivant l'échelle du traitement.

Nous avons toujours demandé qu'à chaque variation du traitement corresponde une variation équivalente des allocations pour charges de famille. Nous estimons cette règle absolument nécessaire si on veut conserver aux chefs de famille un standard de vie équivalente à celui des célibataires ou des mariés sans enfants.

Malheureusement les autorités occupantes ont imposé, pour les buts politiques et économiques allemands, le blocage des salaires et des allocations familiales, ce qui avait réduit énormément le standard de vie des familles ouvrières, qu'elles aient ou non des charges.

Aussi le 21 novembre 1943, le Bureau du Comité National de Liaison des Organisations Syndicales Chrétiennes votait une résolution dont nous extrayons les alinéas suivants :

Le Bureau demande :

1° qu'en tout premier lieu soient prévues des mesures destinées à apporter à tous les salariés sans exception, un taux de salaire compatible avec les justes exigences d'une vie normale ;

2° que soit réalisé un relèvement substantiel des allocations familiales, notamment :

a) par le calcul exact du salaire moyen départemental,

b) par une augmentation des taux relatifs aux allocations pour les enfants,

c) par un relèvement du taux de la prime de salaire unique permettant effectivement le maintien ou le retour de la mère au foyer,

d) par le maintien, aux enfants à charge, des taux acquis par leur rang réel dans la famille, indépendamment de l'entrée de l'ainé ou des aînés au travail ;

3° que soient institués des compléments aux allocations familiales, compléments portant notamment sur des : Bourses d'études, allocations-logement, allocations prénatales, etc... ;

4° que soit obligatoirement étendu et généralisé le principe de l'allocation familiale variable suivant l'âge des enfants ;

5° que soit instituée une représentation des organisations ouvrières dans la gestion des Caisse de Compensation, étant donné la part de plus en plus considérable que prennent les compléments familiaux dans l'économie générale de la famille ouvrière.

Dès la libération, le Gouvernement provisoire procéda à un relèvement important du taux des salaires à partir du 1^{er} septembre 1944.

Et une Ordonnance du 17 octobre 1944 procéda à un relèvement des allocations familiales, également à dater du 1^{er} septembre 1944. Mais ce relèvement n'a pas été obtenu par un relèvement des taux de salaires moyens départementaux, bases des allocations du Code de la Famille. Les salaires moyens départementaux ont été maintenus, mais il a été procédé au relèvement des allocations actuelles dans les proportions suivantes :

— allocation de salaire unique : Majoration de 50 % ;

— allocations pour les familles de 2 et 3 enfants : Majoration de 80 % ;

— allocations pour les familles de 4 enfants et plus : Majoration de 50 % ;

100.

Ces majorations sont accordées pour une période de 6 mois. D'ici là une refonte complète du système actuel des allocations doit être effectuée.

Nous ne manquerons pas d'agir pour faire adopter les revendications formulées en novembre 1943 par le Bureau National de Liaison des Syndicats Chrétiens.

Pour ce qui concerne les allocations familiales supplémentaires spéciales aux Cheminots, les modifications apportées seront indiquées prochainement.

M. GARNIER, Vice-Président.

Ainsi donc, les cheminots vont être, une fois de plus, à l'avant-garde du progrès social. Il faut voir là le résultat de plus de 30 années d'action syndicale persévérante et disciplinée dans sa continuité. Par étapes successives, depuis 1910, où le personnel du réseau de l'Etat reçut son premier statut, jusqu'à ce jour où ils sont admis à participer effectivement à la gestion de leur entreprise et à l'organisation de leur travail, en passant par les grandes réformes de 1920 (statut Commun du Personnel des Grands Réseaux) et de 1938 (Conventions Collectives du Personnel Permanent et du Personnel Auxiliaire) les Cheminots sont parvenus à doter leur profession d'un ensemble de réalisations sociales dont ils sont légitimement fiers et qui, répétons-le, font le plus grand honneur au Syndicalisme français.

Le nouveau Conseil d'Administration de la S.N.C.F. — qui va entrer en fonctions à très bref délai — comportera 5 administrateurs cheminots, ce qui va avoir entre autres conséquences, celle de

Enfin, les auxiliaires qui avaient plus de 3 ans de service et dont la valeur professionnelle et le rendement seraient manifestement supérieurs à la moyenne pourraient bénéficier d'un salaire supérieur au salaire normal.

Ainsi, ce qui était une règle fixe devient une exception. Nous demandons maintenant que le nombre des catégories soit réduit.

Au surplus nous avons obtenu, au cours de la même audience, la création d'une Commission Centrale des Auxiliaires. Elle pourra suivre les questions vous intéressant et vous assurer une représentation qui pourra veiller à ce que tout ce qui sera codifié et édicté pour les auxiliaires le soit avec justice. Un des vice-présidents de notre Fédération, GUENARD, Rédacteur principal au Service des Titres, représente notre Fédération à cette Commission.

Vous pouvez vous adresser à lui pour tout ce qui vous intéresse.

Chacune de vos Unions de Région possède le tableau des salaires des Auxiliaires. Vous pouvez vous adresser à elle en spécifiant bien l'emploi que vous occupez, si vous voulez être fixé sur le salaire que vous devrez toucher.

Nous vous donnons à titre indicatif les différents salaires applicables dans la Région Parisienne, où le salaire horaire du cantonnier, homme d'équipe ou manœuvre, qui, vous l'avez vu plus haut, sert de base, est de 18 fr.

Ouvrier : 22 fr. 10 ; Aide : 20 fr. 70 ;

Sténo-dactylo : 21 fr. 60 ; Mécanographe (Travaux difficiles) : 21 fr. 60 ;

Dactylographe qualifiée, mécanographe : 19 fr. 80 ;

Facteur : 18 fr. 90 ;

Garde, Garde-barrière à faction permanente : 17 fr. 10.

Les salaires ci-dessus s'appliquent aux hommes de plus de 20 ans.

Pour ceux de :

19 ans : 10 % en moins.

18 ans : 20 % en moins.

17 ans : 30 % en moins.

Les salaires des femmes de plus de 20 ans dans la Région Parisienne sont les suivants :

Femme-manœuvre : 16 fr. 20 ;

Factrice : 17 fr. 10 ;

Expéditionnaire : 18 fr. ;

Dactylographe qualifiée mécanographe : 18 fr. ;

Sténo-dactylo, Mécanographe (travaux difficiles) : 19 fr. 80 ;

Ouvrière : 20 fr. 70 ; Aide : 18 francs 90.

Garde-barrière à faction permanente : 15 fr. 30.

Pour les moins de 20 ans la dégression est la même que pour les hommes.

A noter qu'il n'y a pas d'expéditionnaires femme ou homme de moins de 20 ans.

M. NICKMILDER, Secrétaire Fédéral.

Par conséquent, les auxiliaires (quelle que

soit leur ancienneté) dont la valeur professionnelle ou le rendement sont manifestement inférieurs à la moyenne et qui ne sont cependant pas licenciés par suite de la pénurie de main-d'œuvre ou par mesure bienveillante (par exemple en raison de leur situation de famille ou de ce que leur inaptitude résulte d'un accident du travail) ne reçoivent que le salaire minimum.

Enfin, les auxiliaires qui avaient plus de 3 ans de service et dont la valeur professionnelle et le rendement seraient manifestement supérieurs à la moyenne pourraient bénéficier d'un salaire supérieur au salaire normal.

Ainsi, ce qui était une règle fixe devient une exception. Nous demandons maintenant que le nombre des catégories soit réduit.

Au surplus nous avons obtenu, au cours de la même audience, la création d'une Commission Centrale des Auxiliaires. Elle pourra suivre les questions vous intéressant et vous assurer une représentation qui pourra veiller à ce que tout ce qui sera codifié et édicté pour les auxiliaires le soit avec justice. Un des vice-présidents de notre Fédération, GUENARD, Rédacteur principal au Service des Titres, représente notre Fédération à cette Commission.

Vous pouvez vous adresser à lui pour tout ce qui vous intéresse.

Chacune de vos Unions de Région possède le tableau des salaires des Auxiliaires. Vous pouvez vous adresser à elle en spécifiant bien l'emploi que vous occupez, si vous voulez être fixé sur le salaire que vous devrez toucher.

Nous vous donnons à titre indicatif les différents salaires applicables dans la Région Parisienne, où le salaire horaire du cantonnier, homme d'équipe ou manœuvre, qui, vous l'avez vu plus haut, sert de base, est de 18 fr.

Ouvrier : 22 fr. 10 ; Aide : 20 fr. 70 ;

Sténo-dactylo : 21 fr. 60 ; Mécanographe (Travaux difficiles) : 21 fr. 60 ;

Dactylographe qualifiée, mécanographe : 19 fr. 80 ;

Facteur : 18 fr. 90 ;

Garde, Garde-barrière à faction permanente : 17 fr. 10.

Les salaires ci-dessus s'appliquent aux hommes de plus de 20 ans.

Pour ceux de :

19 ans : 10 % en moins.

18 ans : 20 % en moins.

17 ans : 30 % en moins.

Les salaires des femmes de plus de 20 ans dans la Région Parisienne sont les suivants :

Femme-manœuvre : 16 fr. 20 ;

Factrice : 17 fr. 10 ;

Expéditionnaire : 18 fr. ;

Dactylographe qualifiée mécanographe : 18 fr. ;

Sténo-dactylo, Mécanographe (travaux difficiles) : 19 fr. 80 ;

Ouvrière : 20 fr. 70 ; Aide : 18 francs 90.

Garde-barrière à faction permanente : 15 fr. 30.

Pour les moins de 20 ans la dégression est la même que pour les hommes.

A noter qu'il n'y a pas d'expéditionnaires femme ou homme de moins de 20 ans.

M. NICKMILDER, Secrétaire Fédéral.

Par conséquent, les auxiliaires (quelle que

soit leur ancienneté) dont la valeur professionnelle ou le rendement sont manifestement inférieurs à la moyenne et qui ne sont cependant pas licenciés par suite de la pénurie de main-d'œuvre ou par mesure bienveillante (par exemple en raison de leur situation de famille ou de ce que leur inaptitude résulte d'un accident du travail) ne reçoivent que le salaire minimum.

Enfin, les auxiliaires qui avaient plus de 3 ans de service et dont la valeur professionnelle et le rendement seraient manifestement supérieurs à la moyenne pourraient bénéficier d'un salaire supérieur au salaire normal.

Ainsi, ce qui était une règle fixe devient une exception. Nous demandons maintenant que le nombre des catégories soit réduit.

Au surplus nous avons obtenu, au cours de la même audience, la création d'une Commission Centrale des Auxiliaires. Elle pourra suivre les questions vous intéressant et vous assurer une représentation qui pourra veiller à ce que tout ce qui sera codifié et édicté pour les auxiliaires le soit avec justice. Un des vice-présidents de notre Fédération, GUENARD, Rédacteur principal au Service des Titres, représente notre Fédération à cette Commission.

Vous pouvez vous adresser à lui pour tout ce qui vous intéresse.

Chacune de vos Unions de Région possède le tableau des salaires des Auxiliaires. Vous pouvez vous adresser à elle en spécifiant bien l'emploi que vous occupez, si vous voulez être fixé sur le salaire que vous devrez toucher.

Nous vous donnons à titre indicatif les différents salaires applicables dans la Région Parisienne, où le salaire horaire du cantonnier, homme d'équipe ou manœuvre, qui, vous l'avez vu plus haut, sert de base, est de 18 fr.

Ouvrier : 22 fr. 10 ; Aide : 20 fr. 70 ;

Sténo-dactylo : 21 fr. 60 ; Mécanographe (Travaux difficiles) : 21 fr. 60 ;

Dactylographe qualifiée, mécanographe : 19 fr. 80 ;

Facteur : 18 fr. 90 ;

Garde, Garde-barrière à faction permanente : 17 fr. 10.

Les salaires ci-dessus s'appliquent aux hommes de plus de 20 ans.

Pour ceux de :

19 ans : 10 % en moins.

18 ans : 20 % en moins.

17 ans : 30 % en moins.

Les salaires des femmes de plus de 20 ans dans la Région Parisienne sont les suivants :

Femme-manœuvre : 16 fr. 20 ;

Factrice : 17 fr. 10 ;

Expéditionnaire : 18 fr. ;

Dactylographe qualifiée mécanographe : 18 fr. ;

Sténo-dactylo, Mécanographe (travaux difficiles) : 19 fr. 80 ;

Ouvrière : 20 fr. 70 ; Aide : 18 francs 90.

Garde-barrière à faction permanente : 15 fr. 30.

Pour les moins de 20 ans la dégression est la même que pour les hommes.

A noter qu'il n'y a pas d'expéditionnaires femme ou homme de moins de 20 ans.

M. NICKMILDER, Secrétaire Fédéral.

Par conséquent, les auxiliaires (quelle que

soit leur ancienneté) dont la valeur professionnelle ou le rendement sont manifestement inférieurs à la moyenne et qui ne sont cependant pas licenciés par suite de la pénurie de main-d'œuvre ou par mesure bienveillante (par exemple en raison de leur situation de famille ou de ce que leur inaptitude résulte d'un accident du travail) ne reçoivent que le salaire minimum.

Enfin, les auxiliaires qui avaient plus de 3 ans de service et dont la valeur professionnelle et le rendement seraient manifestement supérieurs à la moyenne pourraient bénéficier d'un salaire supérieur au salaire normal.

Ainsi, ce qui était une règle fixe devient une exception. Nous demandons maintenant que le nombre des catégories soit réduit.

Au surplus nous avons obtenu, au cours de la même audience, la création d'une Commission Centrale des Auxiliaires. Elle pourra suivre les questions vous intéressant et vous assurer une représentation qui pourra veiller à ce que tout ce qui sera codifié et édicté pour les auxiliaires le soit avec justice. Un des vice-présidents de notre Fédération, GUENARD, Rédacteur principal au Service des Titres, représente notre Fédération à cette Commission.

Vous pouvez vous adresser à lui pour tout ce qui vous intéresse.

Chacune de vos Unions de Région possède le tableau des salaires des Auxiliaires. Vous pouvez vous adresser à elle en spécifiant bien l'emploi que vous occupez, si vous voulez être fixé sur le salaire que vous devrez toucher.

Nous vous donnons à titre indicatif les différents salaires applicables dans la Région Parisienne, où le salaire horaire du cantonnier, homme d'équipe ou manœuvre, qui, vous l'avez vu plus haut, sert de base, est de 18 fr.

Ouvrier : 22 fr. 10 ; Aide : 20 fr. 70 ;

Sténo-dactylo :

SERVICES CENTRAUX

Siège : 5, rue Cadet, Paris (IX^e)

Le 16 novembre a eu lieu la réunion des principaux responsables du Syndicat. La suite d'un vaste tour d'horizon, nous avons pu constater le merveilleux élan pris par notre Syndicat dans tous les services. Les Centraux ont compris qu'ils ne devaient pas se tenir à l'écart du travail syndical et la quantité de bulletins d'adhésion reçue est un résultat concret des efforts prodigués par nos militants.

Au cours de la réunion, nous avons constaté que le bureau, comme l'administration intérieure de notre Syndicat, ne répondait plus à l'importance prise par celui-ci.

Un nouveau bureau a été élu, des militants responsables par service dési-

UNION NORD

35, rue d'Alsace — PARIS (X^e)
Permanence tous les jours de 18 h. à 19 heures
Le mercredi de 16 h. à 19 heures, le samedi de 16 h. à 18 heures

Reprise générale au bureau de l'Union

Le Bureau de l'Union Nord a repris toute son activité. Le contact est rétabli avec tous les groupes. Notre Président et notre Secrétaire Général ont même pu, en dépit des difficultés, visiter de nombreux centres et constater avec plaisir que partout on s'était remis à l'œuvre.

Contact repris également avec la direction de la région Nord. Reçu le 19 octobre par M. Hébert, le Bureau de l'Union a notamment insisté sur les points suivants :

- Rétablissement de l'allocation de zone dans toutes les localités où cette allocation a été supprimée ou réduite à partir du 1^{er} octobre.
- M. le Directeur note cette revendication qui vient précisément à son heure puisque le lendemain il doit se rendre dans le nord de la région et qu'il pourra ainsi se rendre compte du bien-fondé de nos arguments.
- Relèvement du taux horaire des auxiliaires dans certaines régions et mise au cadre permanent des plus anciens.
- Relèvement des allocations familiales (les nouveaux taux n'étaient pas encore connus au jour de l'audience).
- Attribution à nos camarades de certains bureaux, d'Hellennes, détachés à Lille, à la suite des bombardements, d'une indemnité pour les frais occasionnés par ce déplacement. (Nous avons après ce point de satisfaction nous avait accordé sur ce point.)

Diverses autres questions ont également été soulevées.

Le 7 novembre, le Bureau de l'Union était reçu par M. Oudot, chef des services administratifs de la région.

Présentation de plusieurs revendications particulières et entre autres, réclamation au sujet de l'allongement de la durée du travail dans les gares (périodes d'inaction).

Les premiers contacts avec les dirigeants de notre région ont eu lieu dans une atmosphère de cordialité, ce qui nous donne le droit d'espérer qu'une collaboration saine s'établira entre les représentants de la S.N.C.F. et notre organisation syndicale.

Ajoutons que nous sommes présents dans toutes les commissions : épuration, économet, révision des sanctions disciplinaires.

A-t-on voulu augmenter la rémunération ?

La rémunération des cheminots a été augmentée à partir du 1^{er} septembre, mais il n'est pas exagéré de dire que nos salaires sont encore bien inférieurs au niveau du coût de la vie.

Non surpris de cette infériorité — qui de tout temps a existé — le cheminot avait tout de même accepté cette augmentation avec la mesure et le bon sens qui ont fait de lui un homme d'ordre.

Il est évident que l'allocation de zone est un élément de solde accordé à titre temporaire pour tenir compte de certaines circonstances et qui doit donc disparaître à un moment donné.

Mais il semble pourtant que l'on apporte une grande hâte à la faire disparaître, puisque tout d'abord décidée pour le 1^{er} septembre, la mesure fut reportée au 1^{er} octobre faute de temps d'en étudier les modalités.

Il apparaît donc qu'un simple sursis a été accordé à ceux qui ont le privilège de conserver encore ladite allocation.

Mais était-ce bien le moment de la supprimer ou de la diminuer ?

La première tâche des organisations syndicales, au lendemain de la libération, a été de réclamer une augmentation générale des salaires et, uniquement parce qu'il était avéré que le montant du bul-

UNION OUEST

16, r. de Budapest — PARIS (IX^e)
Permanence tous les jours, sauf dimanche, de 14 h. à 18 h. 30

Chers camarades de l'Union

L'amélioration des relations postales et la répartition de notre cher journal nous restituent petit à petit les précieux contacts d'autrefois. Grâce à la solide organisation en Secteurs qui caractérise notre Union Ouest, les inconvénients de la séparation y furent moins durement ressentis que partout ailleurs, sauf un redoublement d'inquiétude au cours des semaines tragiques du débarquement et de la libération. Et le réveil général d'activité syndicale qui se manifeste de toutes parts, s'il réjouit grandement le Bureau de votre Union, n'étonne aucun de nous. Nous avions tous, à Paris tellement confiance en la formation, le dévouement, l'esprit d'initiative et le cran de nos militants de province, une telle certitude aussi que de nombreux cheminots de notre esprit en core hésitants — ou bien égarés — finissent par comprendre qu'ils devaient re-

SECTEUR DE RENNES

Bonnes nouvelles des syndicats de : Fougères, Saint-Malo, Saint-Brieuc (qui a reformé son Bureau), Brest, Quimper (qui a reçu l'appoint d'éléments jeunes et dynamiques), Vannes.

Le camarade GRIMAUD prépare une visite générale du secteur.

SECTEUR DE CAEN

L'activité syndicale reprend malgré la situation tragique de la plupart des Centres du Secteur et les préoccupations d'ordre matériel qui accablent nos militants, presque tous sinistrés.

Caen, Lisieux, Vire, Granville, Saint-Lô même, ont donné de leurs nouvelles et veulent revivre. Nous n'oublions pas leur détresse et participons activement aux efforts du Comité de Solidarité pour leur venir en aide. Mme LEROY, Secrétaire administrative de l'Union a accompagné récemment un premier envoi de vêtements, jouets et objets de première nécessité qui leur a été fait par le Comité des Services Régionaux.

CAEN

C'est avec une émotion intense que j'ai revu Caen, ma chère vieille ville, à l'occasion d'une rapide visite à nos camarades sinistrés. Je l'ai vue, hélas ! affreusement mutilée et c'est pour moi une rude épreuve que de reprendre, à travers les ruines, les itinéraires tant de fois suivis durant les trente années vécues dans l'antique cité.

PARIS RIVE DROITE

Après quatre ans d'interruption, une première réunion générale d'information s'est tenue, le 27 octobre dernier, au nouveau siège de la C.F.T.C., 11 bis, rue Roquépine.

Nombreux furent les adhérents et sympathisants qui répondirent à notre appel.

Le camarade Gouhan, Secrétaire du Syndicat, qui présidait la séance, rendit un vibrant hommage à ceux des nôtres qui, par leur résistance, contribuèrent à la libération du pays.

Brody, Secrétaire Adjoint de la Confédération, intéressa vivement son auditoire par le brillant exposé qu'il fit de la position prise par la C.F.T.C. en regard des problèmes actuels, exposé qu'il résuma le plus succinctement possible en raison du peu de temps dont il disposait.

De son côté, notre camarade Paillieux, Secrétaire Général de la Fédération, Membre de l'Assemblée Consultative, fit, avec sa précision habituelle, le point des revendications professionnelles obtenues, dont une part importante revient à l'action soutenue menée à cet effet, par notre Organisation.

En résumé, réunion excellente, féconde pour l'avenir de notre syndicat.

SECTEUR DE PARIS R.D. ARGENTEUIL

Hardi, les gars !

Tel fut le mot d'ordre donné au moment de la période insurrectionnelle pour chasser le Boche de Paris.

Cet appel a été entendu de toute la Nation, et c'est de gaieté de cœur que tous les hommes, sans distinction de classes, ou de parti, sont venus grossir les rangs de la Résistance et participer à la libération du pays.

Maintenant que nous voilà des hommes libres ayant recouvré toutes nos libertés, et que nous voilà enfin débarrassés de cette propagande outrancière, il nous faut tout d'abord constater que nous sommes encore sous l'ambiance de cette journée mémorable du 25 août, d'orienter maintenant nos efforts pour la reprise de la vie économique de la Nation; des ruines s'il est à relayer, des misères à soulager, etc. Dans tout cela le syndicalisme a son mot à dire. Bien des problèmes sont complexes, en raison des difficultés de transport, et de la rareté des matières premières, sont de son ressort.

Notre tâche propre d'entrer dans l'action syndicale a sonné et puisqu'un vent favorable semble souffler pour nous, lançons le même appel qui a su grouper tous les hommes de bonne volonté.

— Venez-y les gars, au Syndicalisme Chrétien.

B. C.

PARIS RIVE GAUCHE

Reunion du 21 novembre 1944

Assistants nombreux et bien vivants, animés du désir de bien faire. On sent chez nos camarades un vif intérêt pour les questions syndicales, si brûlantes à l'heure actuelle.

Après examen de diverses questions et émission de suggestions diverses, notre camarade Menguy annonce qu'une Grande Réunion de Propagande aura lieu le jeudi 7 décembre 1944 avec la concours de notre camarade Nickmiller, secrétaire fédéral, à 18 heures 15, 12, rue Raymond-Losserand (ex-rue de Vanves). Métro : Porte de Vanves.

Nous espérons y voir une nombreuse assistance.

MENGUY.

ATELIERS DE LA FOLIE

Représentant son activité, le Groupe de La Garenne tenait le 8 novembre une réunion. Devant une assistance sympathique et attentive, sous la présidence de Chaplais, en présence de Bonneau, trésorier fédéral, et de Nickmiller, secrétaire fédéral, après avoir excusé PAILLIEUX, retenu par ses nouvelles charges et dont le nom fut applaudi par toute l'assemblée, retraça l'action de la Fédération pendant la guerre et depuis la libération et exposa les améliorations obtenues au cours des dernières années.

Il répondit ensuite à quelques camarades de la Fédération Nationale et donna les renseignements demandés par certains.

A la suite de cette réunion, un certain nombre de camarades sont venus grossir les rangs du syndicat de La Garenne.

SECTEUR DE RENNES

Bonnes nouvelles des syndicats de : Fougères, Saint-Malo, Saint-Brieuc (qui a reformé son Bureau), Brest, Quimper (qui a reçu l'appoint d'éléments jeunes et dynamiques), Vannes.

Le camarade GRIMAUD prépare une visite générale du secteur.

SECTEUR DE CAEN

L'activité syndicale reprend malgré la situation tragique de la plupart des Centres du Secteur et les préoccupations d'ordre matériel qui accablent nos militants, presque tous sinistrés.

Caen, Lisieux, Vire, Granville, Saint-Lô même, ont donné de leurs nouvelles et veulent revivre. Nous n'oublions pas leur détresse et participons activement aux efforts du Comité de Solidarité pour leur venir en aide. Mme LEROY, Secrétaire administrative de l'Union a accompagné récemment un premier envoi de vêtements, jouets et objets de première nécessité qui leur a été fait par le Comité des Services Régionaux.

CAEN

C'est avec une émotion intense que j'ai revu Caen, ma chère vieille ville, à l'occasion d'une rapide visite à nos camarades sinistrés. Je l'ai vue, hélas ! affreusement mutilée et c'est pour moi une rude épreuve que de reprendre, à travers les ruines, les itinéraires tant de fois suivis durant les trente années vécues dans l'antique cité.

PARIS RIVE DROITE

Après quatre ans d'interruption, une première réunion générale d'information s'est tenue, le 27 octobre dernier, au nouveau siège de la C.F.T.C., 11 bis, rue Roquépine.

Nombreux furent les adhérents et sympathisants qui répondirent à notre appel.

Le camarade Gouhan, Secrétaire du Syndicat, qui présidait la séance, rendit un vibrant hommage à ceux des nôtres qui, par leur résistance, contribuèrent à la libération du pays.

Brody, Secrétaire Adjoint de la Confédération, intéressa vivement son auditoire par le brillant exposé qu'il fit de la position prise par la C.F.T.C. en regard des problèmes actuels, exposé qu'il résuma le plus succinctement possible en raison du peu de temps dont il disposait.

De son côté, notre camarade Paillieux, Secrétaire Général de la Fédération, Membre de l'Assemblée Consultative, fit, avec sa précision habituelle, le point des revendications professionnelles obtenues, dont une part importante revient à l'action soutenue menée à cet effet, par notre Organisation.

En résumé, réunion excellente, féconde pour l'avenir de notre syndicat.

SECTEUR DE PARIS R.D. ARGENTEUIL

Hardi, les gars !

Tel fut le mot d'ordre donné au moment de la période insurrectionnelle pour chasser le Boche de Paris.

Cet appel a été entendu de toute la Nation, et c'est de gaieté de cœur que tous les hommes, sans distinction de classes, ou de parti, sont venus grossir les rangs de la Résistance et participer à la libération du pays.

Maintenant que nous voilà des hommes libres ayant recouvré toutes nos libertés, et que nous voilà enfin débarrassés de cette propagande outrancière, il nous faut tout d'abord constater que nous sommes encore sous l'ambiance de cette journée mémorable du 25 août, d'orienter maintenant nos efforts pour la reprise de la vie économique de la Nation; des ruines s'il est à relayer, des misères à soulager, etc. Dans tout cela le syndicalisme a son mot à dire. Bien des problèmes sont complexes, en raison des difficultés de transport, et de la rareté des matières premières, sont de son ressort.

Notre tâche propre d'entrer dans l'action syndicale a sonné et puisqu'un vent favorable semble souffler pour nous, lançons le même appel qui a su grouper tous les hommes de bonne volonté.

— Venez-y les gars, au Syndicalisme Chrétien.

B. C.

PARIS RIVE GAUCHE

Reunion du 21 novembre 1944

Assistants nombreux et bien vivants, animés du désir de bien faire. On sent chez nos camarades un vif intérêt pour les questions syndicales, si brûlantes à l'heure actuelle.

Après examen de diverses questions et émission de suggestions diverses, notre camarade Menguy annonce qu'une Grande Réunion de Propagande aura lieu le jeudi 7 décembre 1944 avec la concours de notre camarade Nickmiller, secrétaire fédéral, à 18 heures 15, 12, rue Raymond-Losserand (ex-rue de Vanves). Métro : Porte de Vanves.

Nous espérons y voir une nombreuse assistance.

MENGUY.

ATELIERS DE LA FOLIE

Représentant son activité, le Groupe de La Garenne tenait le 8 novembre une réunion. Devant une assistance sympathique et attentive, sous la présidence de Chaplais, en présence de Bonneau, trésorier fédéral, et de Nickmiller, secrétaire fédéral, après avoir excusé PAILLIEUX, retenu par ses nouvelles charges et dont le nom fut applaudi par toute l'assemblée, retraça l'action de la Fédération pendant la guerre et depuis la libération et exposa les améliorations obtenues au cours des dernières années.

Il répondit ensuite à quelques camarades de la Fédération Nationale et donna les renseignements demandés par certains.

A la suite de cette réunion, un certain nombre de camarades sont venus grossir les rangs du syndicat de La Garenne.

SECTEUR DE RENNES

Bonnes nouvelles des syndicats de : Fougères, Saint-Malo, Saint-Brieuc (qui a reformé son Bureau), Brest, Quimper (qui a reçu l'appoint d'éléments jeunes et dynamiques), Vannes.

Le camarade GRIMAUD prépare une visite générale du secteur.

SECTEUR DE CAEN

L'activité syndicale reprend malgré la situation tragique de la plupart des Centres du Secteur et les préoccupations d'ordre matériel qui accablent nos militants, presque tous sinistrés.

Caen, Lisieux, Vire, Granville, Saint-Lô même, ont donné de leurs nouvelles et veulent revivre. Nous n'oublions pas leur détresse et participons activement aux efforts du Comité de Solidarité pour leur venir en aide. Mme LEROY, Secrétaire administrative de l'Union a accompagné récemment un premier envoi de vêtements, jouets et objets de première nécessité qui leur a été fait par le Comité des Services Régionaux.

CAEN

C'est avec une émotion intense que j'ai revu Caen, ma chère vieille ville, à l'occasion d'une rapide visite à nos camarades sinistrés. Je l'ai vue, hélas ! affreusement mutilée et c'est pour moi une rude épreuve que de reprendre, à travers les ruines, les itinéraires tant de fois suivis durant les trente années vécues dans l'antique cité.

PARIS RIVE DROITE

Après quatre ans d'interruption, une première réunion générale d'information s'est tenue, le 27 octobre dernier, au nouveau siège de la C.F.T.C., 11 bis, rue Roquépine.

Nombreux furent les adhérents et sympathisants qui répondirent à notre appel.

Le camarade Gouhan, Secrétaire du Syndicat, qui présidait la séance, rendit un vibrant hommage à ceux des nôtres qui, par leur résistance, contribuèrent à la libération du pays.

Brody, Secrétaire Adjoint de la Confédération, intéressa vivement son auditoire par le brillant exposé qu'il fit de la position prise par la C.F.T.C. en regard des problèmes actuels, exposé qu'il résuma le plus succinctement possible en raison du peu de temps dont il disposait.

De son côté, notre camarade Paillieux, Secrétaire Général de la Fédération, Membre de l'Assemblée Consultative, fit, avec sa précision habituelle, le point des revendications professionnelles obtenues, dont une part importante revient à l'action soutenue menée à cet effet, par notre Organisation.

En résumé, réunion excellente, féconde pour l'avenir de notre syndicat.

SECTEUR DE PARIS R.D. ARGENTEUIL

Hardi, les gars !

Tel fut le mot d'ordre donné au moment de la période insurrectionnelle pour chasser le Boche de Paris.

Cet appel a été entendu de toute la Nation, et c'est de gaieté de cœur que tous les hommes, sans distinction de classes, ou de parti, sont venus grossir les rangs de la Résistance et participer à la libération du pays.

Maintenant que nous voilà des hommes libres ayant recouvré toutes nos libertés, et que nous voilà enfin débarrassés de cette propagande outrancière, il nous faut tout d'abord constater que nous sommes encore sous l'ambiance de cette journée mémorable du 25 août, d'orienter maintenant nos efforts pour la reprise de la vie économique de la Nation; des ruines s'il est à relayer, des misères à soulager, etc. Dans tout cela le syndicalisme a son mot à dire. Bien des problèmes sont complexes, en raison des difficultés de transport, et de la rareté des matières premières, sont de son ressort.

Notre tâche propre d'entrer dans l'action syndicale a sonné et puisqu'un vent favorable semble souffler pour nous, lançons le même appel qui a su grouper tous les hommes de bonne volonté.

— Venez-y les gars, au Syndicalisme Chrétien.

B. C.

PARIS RIVE GAUCHE

Reunion du 21 novembre 1944

Assistants nombreux et bien vivants, animés du désir de bien faire. On sent chez nos camarades un vif intérêt pour les questions syndicales, si brûlantes à l'heure actuelle.

Après examen de diverses questions et émission de suggestions diverses, notre camarade Menguy annonce qu'une Grande Réunion de Propagande aura lieu le jeudi 7 décembre 1944 avec la concours de notre camarade Nickmiller, secrétaire fédéral, à 18 heures 15, 12, rue Raymond-Losserand (ex-rue de Vanves). Métro : Porte de Vanves.

Nous espérons y voir une nombreuse assistance.

MENGUY.

ATELIERS DE LA FOLIE

Représentant son activité, le Groupe de La Garenne tenait le 8 novembre une réunion. Devant une assistance sympathique et attentive, sous la présidence de Chaplais, en présence de Bonneau, trésorier fédéral, et de Nickmiller, secrétaire fédéral, après avoir excusé PAILLIEUX, retenu par ses nouvelles charges et dont le nom fut applaudi par toute l'assemblée, retraça l'action de la Fédération pendant la guerre et depuis la libération et exposa les améliorations obtenues au cours des dernières années.

Il répondit ensuite à quelques camarades de la Fédération Nationale et donna les renseignements demandés par certains.

A la suite de cette réunion, un certain nombre de camarades sont venus grossir les rangs du syndicat de La Garenne.

RÉGION SUD-OUEST

62, boulevard de l'Hôpital — Paris (XIII^e)
Permanence tous les soirs de 18 h. à 19 h. 30
et le samedi de 14 h. à 19 heures

Le Président de l'Union, CORNUT, et le Trésorier général, LOUASSIER, sont venus à Paris le 18 novembre pour examiner les questions syndicales importantes. Leur présence et celle du secrétaire général LANSAN a permis au Bureau de l'Union, réuni à plusieurs reprises, de procéder à un examen général de toutes les questions d'actualité et de prendre d'importantes résolutions qui vont être communiquées à tous les syndicats et groupes locaux.

Au cours de ces réunions, la composition du Bureau provisoire a été établie de la façon suivante :

Président : CORNUT ; vice-présidents : BONNIER, G. GOURNIL, PE-BOSCQ ; secrétaire général : LANSAN ; secrétaires généraux adjoints : ARDON, CEAU, BOUDET, CABRIOL, DARECO, Mlle FORGET, Fournial, CORNUT, LAURE, LABONNE ; trésorier général : LOUASSIER ; trésorier général adjoint : RENARD.

Nous avons reçu d'excellentes nouvelles de la plupart de nos syndicats et groupes locaux et nous demandons à tous de nous adresser les comptes rendus de leur activité qu'ils désirent voir insérer dans le « Cheminot de France ».

Nouvelles de nos Syndicats

Malgré les difficultés de toutes sortes, — dont la moindre n'est pas l'absence de moyens de communication — de bonnes nouvelles nous parviennent de provinces. Paris recrée à plein. Une organisation méthodique a été mise sur pied et commence à donner des résultats. Une grande réunion de propagande est prévue pour le 23 novembre. Nous en rendrons compte ultérieurement.

Tous a reconstruit le 24 septembre son bureau et ses Commissions techniques. Un bon démarrage malgré la situation difficile résultant des bombardements passés, et qui laisse l'avenir dans l'incertitude.

En passant... Le Syndicalisme Chrétien est représenté au Conseil Municipal de Sotteville par notre camarade VACHON et au Comité de Libération et Conseil Municipal de Saint-Etienne-de-Rouvray par FRESIL.

SECTEUR DE RENNES

Bonnes nouvelles des syndicats de : Fougères, Saint-Malo, Saint-Brieuc (qui a reformé son Bureau), Brest, Quimper (qui a reçu l'appoint d'éléments jeunes et dynamiques), Vannes.

Le camarade GRIMAUD prépare une visite générale du secteur.

SECTEUR DE CAEN

L'activité syndicale reprend malgré la situation tragique de la plupart des Centres du Secteur et les préoccupations d'ordre matériel qui accablent nos militants, presque tous sinistrés.

Caen, Lisieux, Vire, Granville, Saint-Lô même, ont donné de leurs nouvelles et veulent revivre. Nous n'oublions pas leur détresse et participons activement aux efforts du Comité de Solidarité pour leur venir en aide. Mme LEROY, Secrétaire administrative de l'Union a accompagné récemment un premier envoi de vêtements, jouets et objets de première nécessité qui leur a été fait par le Comité des Services Régionaux.

CAEN

C'est avec une émotion intense que j'ai revu Caen, ma chère vieille ville, à l'occasion d'une rapide visite à nos camarades sinistrés. Je l'ai vue, hélas ! affreusement mutilée et c'est pour moi une rude épreuve que de reprendre, à travers les ruines, les itinéraires tant de fois suivis durant les trente années vécues dans l'antique cité.

PARIS RIVE DROITE

Après quatre ans d'interruption, une première réunion générale d'information s'est tenue, le 27 octobre dernier, au nouveau siège de la C.F.T.C., 11 bis, rue Roquépine.

Nombreux furent les adhérents et sympathisants qui répondirent à notre appel.

Le camarade Gouhan, Secrétaire du Syndicat, qui présidait la séance, rendit un vibrant hommage à ceux des nôtres qui, par leur résistance, contribuèrent à la libération du pays.

Brody, Secrétaire Adjoint de la Confédération, intéressa vivement son auditoire par le brillant exposé qu'il fit de la position prise par la C.F.T.C. en regard des problèmes actuels, exposé qu'il résuma le plus succinctement possible en raison du peu de temps dont il disposait.

De son côté, notre camarade Paillieux, Secrétaire Général de la Fédération, Membre de l'Assemblée Consultative, fit, avec sa précision habituelle, le point des revendications professionnelles obtenues, dont une part importante revient à l'action soutenue menée à cet effet, par notre Organisation.

En résumé, réunion excellente, féconde pour l'avenir de notre syndicat.

PARIS RIVE GAUCHE

Reunion du 21 novembre 1944

Assistants nombreux et bien vivants, animés du désir de bien faire. On sent chez nos camarades un vif intérêt pour les questions syndicales, si brûlantes à l'heure actuelle.

Après examen de diverses questions et émission de suggestions diverses, notre camarade Menguy annonce qu'une Grande Réunion de Propagande aura lieu le jeudi 7 décembre 1944 avec la concours de notre camarade Nickmiller, secrétaire fédéral, à 18 heures 15, 12, rue Raymond-Losserand (ex-rue de Vanves). Métro : Porte de Vanves.

Nous espérons y voir une nombreuse assistance.

MENGUY.

ATELIERS DE LA FOLIE

Représentant son activité, le Groupe de La Garenne tenait le 8 novembre une réunion. Devant une assistance sympathique et attentive, sous la présidence de Chaplais, en présence de Bonneau, trésorier fédéral, et de Nickmiller, secrétaire fédéral, après avoir excusé PAILLIEUX, retenu par ses nouvelles charges et dont le nom fut applaudi par toute l'assemblée, retraça l'action de la Fédération pendant la guerre et depuis la libération et exposa les améliorations obtenues au cours des dernières années.

Il répondit ensuite à quelques camarades de la Fédération Nationale et donna les renseignements demandés par certains.

A la suite de cette réunion, un certain nombre de camarades sont venus grossir les rangs du syndicat de La Garenne.

SECTEUR DE RENNES

Bonnes nouvelles des syndicats de : Fougères, Saint-Malo, Saint-Brieuc (qui a reformé son Bureau), Brest, Quimper (qui a reçu l'appoint d'éléments jeunes et dynamiques), Vannes.

Le camarade GRIMAUD prépare une visite générale du secteur.

SECTEUR DE CAEN

L'activité syndicale reprend malgré la situation tragique de la plupart des Centres du Secteur et les préoccupations d'ordre matériel qui accablent nos militants, presque tous sinistrés.

Caen, Lisieux, Vire, Granville, Saint-Lô même, ont donné de leurs nouvelles et veulent revivre. Nous n'oublions pas leur détresse et participons activement aux efforts du Comité de Solidarité pour leur venir en aide. Mme LEROY, Secrétaire administrative de l'Union a accompagné récemment un premier envoi de vêtements, jouets et objets de première nécessité qui leur a été fait par le Comité des Services Régionaux.

CAEN

C'est avec une émotion intense que j'ai revu Caen, ma chère vieille ville, à l'occasion d'une rapide visite à nos camarades sinistrés. Je l'ai vue, hélas ! affreusement mutilée et c'est pour moi une rude épreuve que de reprendre, à travers les ruines, les itinéraires tant de fois suivis durant les trente années vécues dans l'antique cité.

PARIS RIVE DROITE

Après quatre ans d'interruption, une première réunion générale d'information s'est tenue, le 27 octobre dernier, au nouveau siège de la C.F.T.C., 11 bis, rue Roquépine.

Nombreux furent les adhérents et sympathisants qui répondirent à notre appel.

Le camarade Gouhan, Secrétaire du Syndicat, qui présidait la séance, rendit un vibrant hommage à ceux des nôtres qui, par leur résistance, contribuèrent à la libération du pays.

Brody, Secrétaire Adjoint de la Confédération, intéressa vivement son auditoire par le brillant exposé qu'il fit de la position prise par la C.F.T.C. en regard des problèmes actuels, exposé qu'il résuma le plus succinctement possible en raison du peu de temps dont il disposait.

De son côté, notre camarade Paillieux, Secrétaire Général de la Fédération, Membre de l'Assemblée Consultative, fit, avec sa précision habituelle, le point des revendications professionnelles obtenues, dont une part importante revient à l'action soutenue menée à cet effet, par notre Organisation.

En résumé, réunion excellente, féconde pour l'avenir de notre syndicat.

PARIS RIVE GAUCHE

Reunion du 21 novembre 1944

Assistants nombreux et bien vivants, animés du désir de bien faire. On sent chez nos camarades un vif intérêt pour les questions syndicales, si brûlantes à l'heure actuelle.

Après examen de diverses questions et émission de suggestions diverses, notre camarade Menguy annonce qu'une Grande Réunion de Propagande aura lieu le jeudi 7 décembre 1944 avec la concours de notre camarade Nickmiller, secrétaire fédéral, à 18 heures 15, 12, rue Raymond-Losserand (ex-rue de Vanves). Métro : Porte de Vanves.

Nous espérons y voir une nombreuse assistance.

MENGUY.

ATELIERS DE LA FOLIE

Représentant son activité, le Groupe de La Garenne tenait le 8 novembre une réunion. Devant une assistance sympathique et attentive, sous la présidence de Chaplais, en présence de Bonneau, trésorier fédéral, et de Nickmiller, secrétaire fédéral, après avoir excusé PAILLIEUX, retenu par ses nouvelles charges et dont le nom fut applaudi par toute l'assemblée, retraça l'action de la Fédération pendant la guerre et depuis la libération et exposa les améliorations obtenues au cours des dernières années.

Il répondit ensuite à quelques camarades de la Fédération Nationale et donna les renseignements demandés par certains.

A la suite de cette réunion, un certain nombre de camarades sont venus grossir les rangs du syndicat de La Garenne.

SECTEUR DE RENNES

Bonnes nouvelles des syndicats de : Fougères, Saint-Malo, Saint-Brieuc (qui a reformé son Bureau), Brest, Quimper (qui a reçu l'appoint d'éléments jeunes et dynamiques), Vannes.

Le camarade GRIMAUD prépare une visite générale du secteur.

SECTEUR DE CAEN

L'activité syndicale reprend malgré la situation tragique de la plupart des Centres du Secteur et les préoccupations d'ordre matériel qui accablent nos militants, presque tous sinistrés.

Caen, Lisieux, Vire, Granville, Saint-Lô même, ont donné de leurs nouvelles et veulent revivre. Nous n'oublions pas leur détresse et participons activement aux efforts du Comité de Solidarité pour leur venir en aide. Mme LEROY, Secrétaire administrative de l'Union a accompagné récemment un premier envoi de vêtements, jouets et objets de première nécessité qui leur a été fait par le Comité des Services Régionaux.

CAEN

C'est avec une émotion intense que j'ai revu Caen, ma chère vieille ville, à l'occasion d'une rapide visite à nos camarades sinistrés. Je l'ai vue, hélas ! affreusement mutilée et c'est pour moi une rude épreuve que de reprendre, à travers les ruines, les itinéraires tant de fois suivis durant les trente années vécues dans l'antique cité.

PARIS RIVE DROITE

Après quatre ans d'interruption, une première réunion générale d'information s'est tenue, le 27 octobre dernier, au nouveau siège de la C.F.T.C., 11 bis, rue Roquépine.

Nombreux furent les adhérents et sympathisants qui répondirent à notre appel.

Le camarade Gouhan, Secrétaire du Syndicat, qui présidait la séance, rendit un vibrant hommage à ceux des nôtres qui, par leur résistance, contribuèrent à la libération du pays.

Brody, Secrétaire Adjoint de la Confédération, intéressa vivement son auditoire par le brillant exposé qu'il fit de la position prise par la C.F.T.C. en regard des problèmes actuels, exposé qu'il résuma le plus succinctement possible en raison du peu de temps dont il disposait.

De son côté, notre camarade Paillieux, Secrétaire Général de la Fédération, Membre de l'Assemblée Consultative, fit, avec sa précision habituelle, le point des revendications professionnelles obtenues, dont une part importante revient à l'action soutenue menée à cet effet, par notre Organisation.

En résumé, réunion excellente, féconde pour l'avenir de notre syndicat.

PARIS RIVE GAUCHE

Reunion du 21 novembre 1944

Assistants nombreux et bien vivants, animés du désir de bien faire. On sent chez nos camarades un vif intérêt pour les questions syndicales, si brûlantes à l'heure actuelle.

Après examen de diverses questions et émission de suggestions diverses, notre camarade Menguy annonce qu'une Grande Réunion de Propagande aura lieu le jeudi 7 décembre 1944 avec la concours de notre camarade Nickmiller, secrétaire fédéral, à 18 heures 15, 12, rue Raymond-Losserand (ex-rue de Vanves). Métro : Porte de Vanves.

Nous espérons y voir une nombreuse assistance.

MENGUY.

ATELIERS DE LA FOLIE

Représentant son activité, le Groupe de La Garenne tenait le 8 novembre une réunion. Devant une assistance sympathique et attentive, sous la présidence de Chaplais, en présence de Bonneau, trésorier fédéral, et de Nickmiller, secrétaire fédéral, après avoir excusé PAILLIEUX, retenu par ses nouvelles charges et dont le nom fut applaudi par toute l'assemblée, retraça l'action de la Fédération pendant la guerre et depuis la libération et exposa les améliorations obtenues au cours des dernières années.

Il répondit ensuite à quelques camarades de la Fédération Nationale et donna les renseignements demandés par certains.

A la suite de cette réunion, un certain nombre de camarades sont venus grossir les rangs du syndicat de La Garenne.

SECTEUR DE RENNES

Bonnes nouvelles des syndicats de : Fougères, Saint-Malo, Saint-Brieuc (qui a reformé son Bureau), Brest, Quimper (qui a reçu l'appoint d'éléments jeunes et dynamiques), Vannes.

Le camarade GRIMAUD prépare une visite générale du secteur.

SECTEUR DE CAEN